

AUTUN

Quatre lycéens de Bonaparte sont en stage à l'étranger

Dans le cadre du dispositif Erasmus +, quatre élèves alternants de 1^{er} bac pro au lycée Bonaparte ont pris la direction du Portugal samedi 7 mai pour quinze jours de stage en entreprise à l'étranger.

Renforcer ses apprentissages, s'ouvrir à d'autres cultures, développer son autonomie et découvrir des méthodes de travail différentes : c'est tout le bénéfice du dispositif Erasmus + Near in Europe coordonné par le GIP-FTLV et dont a bénéficié cette année le lycée Bonaparte d'Autun. Quand cette mobilité européenne a été proposée à Théo, Mathéo, Lucas et Elie en début d'année, ces quatre élèves de 1^{er} en bac pro de menuisier-agenceur en alternance n'ont pas hésité, entretenant les opportunités que ce stage à l'étranger pourrait leur offrir dans leur future carrière.

« Découvrir d'autres façons de travailler »

« Cela nous permet de décou-



Elie et Lucas, en stage professionnel à Faro dans le cadre du dispositif Erasmus +, sont accueillis durant quinze jours au sein de l'entreprise Woodman à Faro, au Portugal. Photo DR

vrir d'autres façons de travailler et d'innover, des techniques de fabrication de meubles différentes que celles utilisées en France », souligne Lucas. « Cette opportunité de tra-

vailler avec d'autres personnes que des Français : c'est exceptionnel. Elle ne se représentera pas plusieurs fois dans notre vie », ajoute Elie.

Samedi 7 mai, tous les quatre

ont décollé de Paris en direction de l'Espagne et du Portugal avec leurs accompagnateurs enseignants pour intégrer dès le lundi suivant leurs entreprises d'accueil : la menuiserie Wood-

man à Faro (Portugal) pour Elie et Lucas, l'entreprise Todomadera à Guadix (Espagne) pour Théo et Mathéo, où ils évolueront jusqu'au 21 mai prochain.

« Avec l'anglais que je n'ai pas assez travaillé... »

Des journées de travail où à chaque instant il faut s'adapter, notamment « échanger en anglais, car nous ne parlons pas la langue du pays », notent les lycéens, « et se faire une place sans gêner, car les locaux sont étroits », tout en essayant de prendre quelques initiatives : « On intervient pour aider quand ils nous sollicitent », précisent-ils.

À chaque journée son lot d'apprentissages, et non des moindres : « J'ai compris qu'il ne fallait pas négliger les cours. Là, avec l'anglais que je n'ai pas assez travaillé je suis obligé de compenser en faisant des gestes et en montrant avec les doigts », regrette Elie. Un séjour professionnel qui aura fait grandir et mûrir.

Myriam HENRY (CLP)

AUTUN

Un café-débat sur les maladies de demain

Le docteur Michel Jeune animait ce jeudi soir à l'espace Saint-Ex un café-débat sur les nouveaux virus et l'évolution des maladies, qui fait suite à la pandémie de Covid de ce début de XXI^e siècle. Avant les échanges avec la quinzaine de participants, le docteur Jeune a rappelé que les virus sont des organismes qui ont besoin d'un hôte. Tous les vivants sont des hôtes possibles. Il est donc difficile de les éliminer puisqu'il faut protéger le vivant qui est touché tout en luttant contre le virus. En 50 ans, l'émergence de virus a quadruplé. La perte de biodiversité en est la cause principale : des animaux réservoirs à virus rencontrent l'humain ou les animaux d'élevage. La propagation autrefois lente s'est accélérée par le tourisme et le commerce. L'étude en laboratoire est aussi un risque. Circonscrire les maladies virales est l'enjeu pour éviter des pandémies.

Café-débat organisé par l'Université pour Tous de Bourgogne, centre d'Autun et du pays de l'Autunois-Morvan.



Entre curiosité scientifique et inquiétudes, les participants ont largement échangé avec le médecin. Photo JSL/Isabelle THIBAUDIN

AUTUN

Gérard Marchand, président historique des Morvandiaux d'Autun, passe la main

C'est avec beaucoup d'émotion que Gérard Marchand ouvrirait pour la dernière fois, ce vendredi en début de soirée à la salle des Hauts Quartiers, sa dernière assemblée générale des Morvandiaux d'Autun. Des soucis de santé et la crise sanitaire l'ont amené à mettre fin à cette responsabilité exercée depuis 48 ans. « Je tiens à remercier les municipalités qui, depuis Marcel Lucotte, nous ont toujours soutenus, l'Amicale des agriculteurs et les commerçants qui nous ont accompagnés. » Les souvenirs ont fusé avec les fêtes au théâtre romain ou Tuyaux et vieilles dentelles, événement qui a mis à l'honneur le folklore morvandiau. « Tu as été l'élément moteur au sein du groupe, tu l'as développé, tu l'as fait vivre ! », a lancé l'un des adhérents. Pourtant, il a fallu se rendre à l'évidence : « On espère une relève avec des gens qui aiment le folklore mais on n'arrive pas à recruter : ce jour », explique le président démissionnaire. Dès lors, un seul objectif : continuer à partager le plaisir de la danse et de la musique. Dominique Gaboriau a accepté de reprendre la présidence pour poursuivre les rencontres et sera secondé par Gisèle Richard comme trésorière. La participation à l'orchestre régional pour les musiciens et à la recherche pour le folklore se poursuivront pour les plus engagés.



Gérard Marchand, au centre, a passé la main à Dominique Gaboriau (à sa droite) déjà secrétaire de l'association. Photo JSL/Isabelle THIBAUDIN

AUTUN

Dernières consignes avant le raid en VTT de Millau à Cap-d'Agde



Les enfants, accompagnés des familles, ont pris bonne note des consignes avant leur grand road-trip. Photo JSL/Jean-François ROBERT

Jeudi soir, au réfectoire du collège du Vallon, une dernière réunion a été organisée avant le départ pour le grand road-trip en VTT de près de 300 km, entre Millau dans le Larzac et Cap-d'Agde.

« Donner une bonne image du collège »

Les dernières consignes ont été données et un sac a été remis à la quarantaine de collégiens participants, dans lesquels chacun devra mettre toutes ses affaires. Le rendez-vous est fixé au dimanche 22 mai à 9 h 30 dans la cour du collège pour un départ direction Millau à 10 h et un retour le diman-

pensable de l'organisation, a insisté sur le respect des horaires, du matériel et de la vie en collectivité : « La volonté est de donner une bonne image du collège dans tous les lieux fréquentés. » Selon lui, « le budget est quasiment bouclé, même si nous sommes dans l'attente de subventions. Je ne suis plus inquiet. »

L'association a reçu le soutien financier du conseil départemental, du député Rémy Rebeyrotte, de l'UNSS 71, de la Ville d'Autun, des petites municipalités de Curgy, Auxy et Igornay, du directeur d'Intermarché, et de la socié-

71A15 - V1